

La Baroche

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse

Le rendez-vous des villages

N° 133, septembre 2017

L'essentiel	Les diplômé-e-s cuvée 2017	8		
	Bravo, la chancelière!	9		
	C'est beau, l'Irlande	13		
	Haro sur l'atome et le pétrole?	19		
	Aziza se plaît à Miécourt	23		
	Migration des grues	26		
	Les 20 bougies d'Asubelle	10	Saga Africa en images	16



Le staff sur la terrasse du bureau, de gauche à droite: Guillaume Wicht, Ernest Gerber, Matthieu Comte, Alain Cassi et Yan Pellaton. Photo jlm

Lachat SA - Asuel

Du nouveau sur le front des carrières

Elle est révolue, l'époque où les carrières ne vivaient que de l'extraction de la pierre. Place aussi à la diversification, c'est-à-dire au retraitement des déchets et autres. Explications de Matthieu Comte, directeur de Lachat SA, et visite guidée avec le responsable d'exploitation des carrières, Alain Cassi.

Nous nous intéresserons spécialement aux deux sites de La Baroche, La Malcôte et Miécourt. Il reste à la Malcôte un dernier secteur de carrière exploité, par lequel nous commencerons.

Editorial

«C'était mieux avant, entend-on dire ici ou là. Dans les années 1950 à 1980, les commerçants se donnaient de la peine, prenaient leur temps pour recevoir leurs clients. Ils soignaient la présentation de leurs vitrines. Les gens sortaient, allaient au bal, allaient au pique-nique, et cela se passait en semaine! Il y avait beaucoup de sociétés de chant, de garçons, de tir, de gym et de football. Cette génération-là travaillait plus que nous, mais savait mieux s'amuser...»

Allons donc!

Et d'abord, à qui la faute? Pas à celle des commerçants, il n'y en a bientôt plus. Les succursales des grandes enseignes leur ont pompé leur clientèle. Ils ont déserté.

Pas à celle des sociétés, leurs membres les boudent.

Pas à celle des téléphones intelligents, personne n'est forcé de les acheter. Il n'y a aucune obligation de pianoter à longueur de journée sur leur écran. Et d'oublier que l'on a dans l'entourage des gens à qui parler.

Aucune loi ne nous interdit de chanter (pas trop fort quand même), de sortir, d'aller danser et de s'amuser.

Mais voilà: cela prend du temps, et le temps nous est compté... /jlm/

→ Après l'extraction

En gros, le processus consiste à concasser le matériau brut, à le cribler et à le trier par étapes successives jusqu'à l'obtention du produit fini. L'activité du site de la Malcôte est complexe et variée et, pour en comprendre les subtilités, une visite des lieux s'impose. Elle se fera en compagnie d'Alain Cassi, le responsable d'exploitation. On commence la visite à l'ouest du site, à mi-hauteur. C'est le dernier secteur encore exploité de la carrière. «Il y en a encore pour environ quatre ans. On arrive au bout. (A.C.)».

Au sommet d'un monticule, une pelle rétro à chenilles est en train d'alimenter de tout venant (brut de minage) la trémie d'un autre engin massif, à la fois concasseur et trieuse. La machine vibrante et vrombissante rejette de côté le résultat du tamisage: du rebut.

L'acheminement vers le lavage

A l'extrémité du concasseur, des graviers grossiers de différentes tailles sortent d'un tapis roulant. Un engin vient s'approvisionner dans ce tas plus volumineux. Aux commandes de la machine montée sur pneus, on reconnaît Hubert Petignat, né à Miécourt mais habitant Rocourt. Il n'a qu'une centaine de mètres à rouler



Derrière la machine qui concasse et trie, une pelle rétro à chenilles l'alimente de tout venant. Deux tapis rejettent le rebut (à gauche) et les graviers de différentes tailles (à droite). Photo jlm

jusqu'au triage primaire, où il reverse le contenu du godet. Les ma-

Les Suisses sont à cheval sur les normes

tériaux fraîchement extraits y seront débarrassés des résidus terreux. Un second concassage aboutit à obtenir des sables et graviers de différentes granulométries. Ces matériaux seront stockés de l'autre côté de la route dans de grands silos. Le responsable technique de l'opération, c'est Yan

Pellaton, un ancien citoyen de La Baroche lui aussi. L'installation primaire est ancienne. Elle sera remplacée dans une année par une nouvelle centrale, plus performante. Une profonde excavation dans la roche en signale déjà l'emplacement futur.

Des produits certifiés

Suivons les dernières étapes du processus. La matière première est maintenant répartie selon la proportion de grains de différentes tailles (granulométries) destinés à la composition de bétons ou d'enrobés bitumineux. Il y a sept silos contenant des sables et des graviers. Les sables les plus fins vont de 0/4 mm de granulométrie à 16/22. A partir de 4 mm, on parle de graviers. Dans la partie orientale du site, une grande variété de produits sont stockés dans l'attente d'être vendus comme tels ou transformés en bétons ou en enrobés.

Tous sont dûment certifiés quant à la qualité des conditions de production. La fonction de chaque personne est notée, répertoriée et contrôlée (ISO

Les sites de Lachat SA

L'entreprise a vu se succéder trois générations avant d'être reprise en 2013 par Famsa SA. Le siège social et l'administration de Lachat SA se trouvent à la Malcôte. En contrebas sur la route de Cornol, au lieu-dit carrière de la Malcôte, une centrale à béton et une centrale à enrobé sont en production - les deux autres étant à Courtételle.

On exploite encore un secteur de la carrière «La Malcôte». Pour un temps: une nouvelle carrière est en projet, «Les Malettes». Les autres carrières du Jura reprises par Lachat SA sont: Chevenez, Courtemaîche, Glovelier. Lachat SA possède encore deux décharges, celle de Miécourt et celle de Cornol, qui est toute proche du site principal. Le centre d'entretien, quant à lui, est également implanté à la Malcôte.

9001). Le respect de l'environnement répond à la norme ISO 14001; celui du management de la santé et de la sécurité au travail à ISO 18001. Les entreprises suisses sont très à cheval sur ces normes internationales, les dernières en date. Il y a une certification de qualité linéaire partout en Europe pour livrer aux clients. Les enrobés et les bétons de Lachat SA sont certifiés par l'ASMP (Association suisse de Surveillance des Matériaux Pierreux).

La valeur économique des déchets

La plupart du temps, on doit d'abord démolir avant de reconstruire. Le temps est échu où l'on jetait sans contrôle dans des décharges les déchets de démolition. Désormais, on fait de la récupération des terrassements et excavations. On récupère le béton de démolition et les plaques d'enrobé et de fraisage des routes. De grands tas sont en attente de traitement à l'est du site, en direction du



Hubert Petignat, originaire de Miécourt, est aux commandes d'une chargeuse sur pneus. Photo jlm

col. A côté de ces derniers s'amoncellent des quantités encore plus imposantes de matériaux recyclés. Sur place, on traite ces matières au concasseur, on les recycle et les réintègre dans les produits de l'entreprise. Cette revalorisation comporte des intérêts économiques. Depuis la

fin des travaux de l'A16, les volumes sont devenus plus restreints, d'où l'intérêt qu'il y a pour Lachat SA à se diversifier. La revalorisation des matériaux de construction fait partie de cette stratégie. C'est un nouveau service proposé à la clientèle, un nouveau marché. >



Vue générale du site de Lachat SA. A gauche, l'installation du triage primaire. De l'autre côté de la route, tri et concassage de sables et graviers de différentes granulométries. Au centre, production d'enrobés et de bétons. A droite, les silos à eau et les locaux d'entretien des machines. Photo jlm



Les clients viennent s'approvisionner à la centrale à béton qui a été déplacée de Porrentruy en début d'année 2017. Photo jlm

→ Une valeur écologique aussi

Le recyclage de ces déchets sous-tend aussi des intérêts écologiques. Il n'est pas concevable de les laisser s'accumuler dans la nature alors qu'ils sont parfaitement réutilisables. Les machines sont capables de recycler de la moitié aux deux tiers des déchets, et les eaux qui les purifient sont décantées et réutilisées. Prenons l'exemple des plaques découpées dans les routes en réfection. Une fois concassées en graviers de différents diamètres, elles entrent dans la composition de

nouveaux enrobés. Si cela se trouve, elles remplaceront la couche de roulement du lieu d'où elles ont été évacuées.

On traite, on recycle et réintègre

L'irrécupérable à la décharge

Les matières impropres à la récupération, ce sont les parties très fines, les boues, la terre inutilisable, même pour les cultures. Ces résidus sont des «éléments mécaniquement pas

bons» (A.C.) Ces matières d'origine minérale ne sont pas du tout polluantes. On les comprime pour en extraire l'eau qui, elle, se récupère. On en fait des sortes de galettes qui seront stockées dans une décharge dite DCME (décharge type A de matériaux d'excavation). C'est le cas de celle de Cornol (La Creuse).

Une sorte d'autogestion

La carrière «Mont Miserez» de Miécourt n'est plus en exploitation. C'est une décharge autogérée. Le travail ne consiste qu'à aménager la mise en dépôt. Les clients doivent simplement faire une annonce de décharge. Ils introduisent une carte de contrôle dans la fente ad hoc, pèsent eux-mêmes le camion et son chargement à l'entrée et font de même à la sortie. La surveillance s'effectue grâce à des caméras qui permettent le contrôle en temps réel sur des écrans du bureau de la Malcôte. L'entreprise facture à la tonne le dépôt de ces matériaux inertes et paye elle-même une redevance à la commune. Comme l'espace dans les décharges de la région de Bâle devient limité, les entreprises du Laufonnais profitent de cette possibilité qui leur est offerte chez nous.

La production des bétons

Le tour des installations se poursuit en direction de la centrale de production de béton, qui a été rapatriée au début de 2017 de Porrentruy sur le site de la Malcôte. Les entreprises ou les particuliers de la région viennent s'y approvisionner. La base de calcul est le mètre cube. Alain Cassi fait observer un petit tas de gravier humide encore sous la bouche de sortie du Bipco. Les matières solides seront remises en fabrication après extraction de l'eau qu'elles contiennent et l'eau réutilisée pour du béton. Rien ne se perd.



Des montagnes de graviers et de sables de toutes sortes attendent les clients. Photo jlm

La production d'enrobés

Juste à côté de la centrale à béton et également accessible de la route de la Malcôte se trouvent deux réservoirs en forme de silo renversé; c'est la distribution des enrobés bitumineux. Ils se débitent à la tonne. Le sable et le gravier mélangés pèsent 950 kilos, les 50 kg restants, c'est le liant, venu de dérivés du pétrole ou de mines d'asphalte. «Une fois prisonniers du liant, les produits recyclés deviennent inactifs.» (A.C.)

La production de béton nécessite d'importantes quantités d'eau propre. L'entreprise a fait installer trois hautes citernes alimentées par l'eau des sources environnantes et du réseau de La Baroche.

Cinquante kilomètres de rayon d'action

Autant pour la collecte de matériaux à recycler que pour la livraison du produit fini, la clientèle du site de la Malcôte s'étend du particulier aux entreprises de génie civil et >



Les trois grandes citernes d'eau sont alimentées par des sources et par le réseau de La Baroche. Photo jlm

Un personnel issu de la région

Le site de la Malcôte comprend une vingtaine de personnes sur la trentaine que compte l'entreprise jurassienne. Presque tous des Ajoulots, à part deux Français. Parmi ces personnes, cinq ouvriers de carrière, le responsable du laboratoire, le coordinateur des transports et six chauffeurs, un serrurier et un mécanicien - il faut parer aux pannes d'une imposante machinerie et d'un parc dont les véhicules sont soumis à la rudesse des conditions de chantiers.

Sous la direction de Matthieu Comte, de Courtételle, il y a quatre cadres qui se répartissent les principales tâches:

- Alain Cassi, responsable d'exploitation des carrières, des décharges, de la technologie et des certifications pour graviers et bétons,
- Ernest Gerber, responsable de la production d'enrobé, responsable sécurité et transports
- Yann Pellaton, responsable technique,
- Guillaume Wicht, responsable administratif.

Le bureau est situé à La Malcôte. Il emploie sept personnes, dont une apprentie employée de commerce.

→ de construction, en passant par les jardineries et les entreprises de terrassement. La clientèle concernée couvre le canton du Jura, le Jura bernois et le Laufonnais.

Lachat SA est le leader du canton

pour la production du béton et de l'enrobé bitumineux. Les prestations de l'entreprise englobent aussi le transport de ses produits. Une part d'entre elles se fait par des tiers. Comme on l'a vu plus haut, elle ex-

ploite des carrières. L'entreprise loue ses services de minage. Pascal Flüchiger, le mineur-foreur est un ancien de Miécourt.

Sur ses terres et bien intégré

La stratégie de Lachat SA est de bâtir sur ses terres. Lors de l'assemblée communale du 7 juillet 2016, son directeur, Matthieu Comte, l'avait réaffirmé. Cinq terrains communaux du site de la Malcôte totalisant 532 ares sont ainsi devenus propriété de l'entreprise. Un centre de recyclage des matériaux pierreux verra bientôt le jour sur une partie de cette surface. Parallèlement, Lachat SA en est aux travaux préparatoires d'un nouveau site d'exploitation aux Malettes. Ce sont là les signes d'une dynamique d'entreprise prometteuse.

La nouvelle direction se fait un point d'honneur d'entretenir avec les autorités de La Baroche un climat de confiance où dominent la transparence et l'esprit constructif. C'est très appréciable.

Chacun en est conscient, sur le plan économique, Lachat SA est le fleuron de La Baroche. /mc/ac/jlm/



Le pont de la décharge de la carrière Mont Miserez à Miécourt. Le client pèse lui-même à l'entrée et à la sortie. Photo jlm

Publicité

MEUBLES



Rais

DEVELIER

Spécialiste LITERIE pour le Jura



OF SWITZERLAND



MATILAS ET CORTAUX UNILABORANT DE LA PRISON



LITERIE D'EXCEPTION

www.meubles-rais.ch

Le mot du maire

La fête de La Baroche à Charmoille a été une magnifique réussite. Je tiens à en remercier en particulier le comité d'organisation. Je félicite aussi le groupe expo, qui chaque année arrive à trouver des thèmes intéressants. Je souhaite le renouvellement du brevet VTT, lui aussi très bien organisé. J'y ai participé, c'était un très beau balisage de parcours. Nous avons une région à faire connaître. Espérons que le soleil sera de la partie pour la mettre en valeur la prochaine fois.

La deuxième étape des chemins AFS (Améliorations foncières simplifiées) a démarré. Le premier coup de pioche a été donné le 17 juillet dernier à Miécourt, au chemin du Fâtre, le secteur le plus critique. On draine, on refait le coffre et dessus, on pose une dalle de béton. À gauche du petit étang, le chemin va bifurquer sur Fregiécourt avant de rejoindre le chemin du Temple. A noter que le chemin de Bellevue est dans le lot, mais n'est pas subventionné.

À l'entrée de Charmoille, au lieu-dit Près de l'Épine, les travaux sont achevés, il ne reste qu'à planter des arbustes et à placer des panneaux. Quant au Chénois, le lotissement a vu le jour à la fin août. Des personnes intéressées sont déjà venues analyser les parcelles en vue de lancer des projets.

Le projet d'aménagement du quartier de la Toullière (eau propre, eaux usées, électricité, téléseu, éclairage public) est maintenant prêt sur plan et sera soumis en assemblée cet automne.

On a aussi terminé le chemin en

macadam derrière les Clos, à Fregiécourt.

Le chemin forestier de Montevie, sur le territoire de Charmoille est achevé. C'est un chemin avec des réfections (entrées de pistes).

En ce qui concerne les forêts, les coupes ont été martelées et les adjudications faites aux bûcherons. Les prix ne sont pas mirobolants. En raison de la sécheresse, on a des soucis de bostryche dans différents secteurs. Les analyses en cours le confirmeront ou non.

Conformément au plan d'aménagement et d'entretien, on travaille à un projet de réfection de chemin forestier dans plusieurs secteurs sur le territoire d'Asuel. C'est la première étape, dont le crédit a déjà été voté. Le bureau d'architecture et d'ingénierie EcoEng SA (Cédric Choffat) prépare le libellé de soumission. L'appel d'offres est imminent.

La semaine verte des apprentis de la commune de Wallisellen a lieu du 3 au 8 septembre. Elle concerne 12 à 15 participants, plus leur encadrement. Ils logent à Asuel dans les chambres d'hôtes du Cheval-Blanc. Le planning élaboré par le garde forestier a prévu des travaux forestiers: la réfection d'un sentier pédestre à partir du Fendu en direction du Chételat

ainsi que le nettoyage du ruisseau dans le haut d'Asuel, le réaménagement d'une place de pique-nique avec plantation d'arbres aux Échies (ou Esserts Noirvaux) ainsi que la pose de tables et bancs (financés par Wallisellen) dans différents endroits de la commune. Au programme, des temps de travail et des temps de découverte: visite des villes de Porrentruy et de Saint-Ursanne, activités sportives (Swin Golf), soirée passée en compagnie du Conseil. La semaine se déroule sous la responsabilité de Gabriel Choffat, auteur du projet.

La commune fusionnée fonctionne bien. La bonne entente au sein du Conseil y contribue. Le budget est maîtrisé. La crèche a du succès. L'accueil élargi de l'UAPE (L'unité d'accueil pour écoliers) donne entière satisfaction aux familles. Il y a une bonne fréquentation des enfants de la Baroche et d'ailleurs grâce à la planification faite par Porrentruy.

Contrairement à la législature précédente, où la commune gérait des projets votés par les villages avant la fusion, la législature qui s'achève a mis en œuvre ses propres projets. Lors de l'assemblée d'automne, elle présentera son bilan: un récapitulatif des différents investissements et travaux.

/jpg/jlm/

• Dernière

Jean-Pierre Gindrat quitte la mairie

Jean-Pierre Gindrat ne briguera pas un troisième mandat de maire. Après 44 ans d'engagement ou quasi au service de la collectivité, il s'estime fondé de ranger son cartable. Il aura été 20 ans secrétaire-caissier de Pleujouse, puis maire du village et enfin maire de La Baroche.

Deux autres élus PDC sont également démissionnaires, Vincent Surmont et Maurice Froidevaux. Dans sa prochaine édition, le journal reviendra sur le parcours de ces sortants, qui ont mis leur énergie au service du bien public.

/jlm/

Certificats et diplômes

Les examens de fin d'apprentissage, de maturité et de fin d'études ont été passés avec succès par de nombreux Barotchaises et Barotchais.

Tifany de Blaireville	CFC d'employé de commerce, Business English Certificate (niveau B1), Preliminary ict User Test (PiUT) - Inform., comm. et technologie	Miécourt
Sophie Borgeaud	Bachelor en enseignement primaire	Charmoille
Marceau Caillet	CFC de menuisier-ébéniste	Fregiécourt
Nathan Cattin	Maturité professionnelle orientation technique	Miécourt
Émilie Chaboudez	Diplôme de culture générale option santé	Asuel
Amélie Froidevaux	CFC d'assistante socio-éducative	Charmoille
Léa Gerster	CFC de dessinatrice en génie civil	Miécourt
Dylan Kobel	CFC d'électronicien en multimédia	Miécourt
Logan Kobel	Diplôme de culture générale option sport	Miécourt
Antony Mancini	CFC de gestionnaire de commerce de détail, Start Deutsch (niveau A2)	Miécourt
Amélie Nagel	Maturité professionnelle commerciale	Charmoille
Jean-François Noirat	Diplôme ES d'éducateur social	Charmoille
Camille Nydegger	CFC de gestionnaire en intendance	Charmoille
Pauline Poupon	Diplôme de culture générale option santé	Charmoille
Océane Québatte	Maturité spécialisée arts visuels	Miécourt
Florina Richard	Maturité spécialisée santé	Fregiécourt
Aurélie Stadelmann	CFC d'employée de commerce, Preliminary ict User Test (PiUT) - Inform., comm. et technologie	Grandgiéron
Camille Surmont	Bachelor en enseignement primaire	Charmoille
Pierre Widmer	CFC de cuisinier	Miécourt

Que tous ces lauréats soient félicités! Qu'ils vivent un magnifique parcours professionnel!

• En bref

Paroisse de La Baroche

Oui aux cigognes

Lors de l'assemblée du 7 juin dernier, Les paroissiens ont donné leur accord à la pose d'une nouvelle plateforme pour nid de cigogne pour nid de cigognes sur le clocher de l'église de Miécourt. Sous la présidence de Jean-Paul Varrin, ils ont accepté les résultats du premier exercice 2016 de la paroisse fusionnée, qui se solde par un bénéfice de 987 francs. /LQJ 9 juin 2017 AD/



Y aura-t-il un nid de cigognes sur le clocher de Miécourt? 5.4.2017. Photo jlm

Charmoille

Nouvelles cavalières

Lucie Froidevaux et **Debra Williamson**, de Charmoille, ont obtenu leur licence de cavalières, au terme d'un examen de plus de quatre heures et de plusieurs heures de cours.

Le brevet était décerné au manège de Glovelier à la fin du mois de juin dernier. Il y avait seize prétendants du district.

/d'après LAJ, 12.07.2017/

Gladys Winkler Docourt

Chancelière de l'État jurassien

Ancienne citoyenne de La Baroche et vice-présidente de notre journal, Gladys Winkler Docourt vient d'être nommée par le Gouvernement jurassien chancelière d'État.

La Chancellerie d'État, porte d'entrée de l'Administration jurassienne, constitue le sixième département de l'État. Elle est dirigée par le chancelier et est directement subordonnée au Gouvernement. C'est l'État-major de l'exécutif cantonal. Elle a pour mission première d'assister le Gouvernement et les Départements dans l'accomplissement de leurs tâches ainsi que dans la planification et la coordination de leurs activités. Elle assiste le Gouvernement dans l'élaboration du programme de politique générale et du rapport sur la réalisation de ce programme. Elle est en outre responsable du protocole.

Dans le cadre de ses activités, la Chancellerie assure le secrétariat du Gouvernement. En particulier elle a la responsabilité de préparer l'ordre du jour des séances hebdomadaires du Gouvernement et d'en établir le procès-verbal. Elle est également responsable de l'information entre le Gouvernement et les Départements. Elle est également chargée de tâches relatives à l'organisation des élections et des votations populaires.

C'est elle qui édite le Journal officiel et gère le central téléphonique de l'État.

Plusieurs unités administratives relèvent de la Chancellerie: La Chancellerie d'État proprement dite, le Secrétariat du Parlement, l'Éconamat cantonal, le Service de l'information et de la communication, la déléguée à l'égalité entre femmes et hommes, le délégué à la coopération.

La Chancellerie est également chargée des relations avec le préposé et la commission à la protection des don-



nées et à la transparence qui exercent leur fonction en toute indépendance. Gladys Winkler succède à Jean-Christophe Kübler. Elle est domiciliée à Courroux. Elle est titulaire de deux licences, l'une en sciences politiques et l'autre en droit, obtenues à l'Université de Neuchâtel, complétées par un master en droit et par un brevet d'avocat. De langue maternelle française, elle parle parfaitement l'allemand et possède de très bonnes connaissances d'anglais et un bon niveau d'espagnol.

Cette jeune maman de trois enfants a débuté sa carrière comme greffière au sein du Tribunal administratif fédéral. En 2009, elle devient greffière au Tribunal cantonal à Porrentruy. Elle y occupe depuis 2012 la fonction de première greffière et de juge suppléante. Elle est l'auteure avec Pierre

Broglin, ancien juge cantonal, d'un ouvrage résolument axé sur la pratique: «Procédure administrative. Principes généraux et procédure jurassienne». De par ses fonctions actuelles, Gladys Winkler Docourt a une parfaite maîtrise de l'activité administrative, judiciaire et de l'organisation de l'État.

L'intégration de Moutier représente à l'heure actuelle l'un des projets les plus grands et enthousiasmants pour l'État et la collectivité jurassienne. C'est avec cette femme de qualité que le Gouvernement se réjouit de collaborer à sa réussite.

Le journal LaBaroche félicite chaleureusement Gladys Winkler Docourt de cette flatteuse nomination et lui souhaite plein succès dans sa tâche exigeante.

[/www.jura.ch/CHA.html/SIC/jlm/](http://www.jura.ch/CHA.html/SIC/jlm/)

La société ASUBELLE fête son vingtième anniversaire

Lorsque vous traversez le village d'Asuel à pied, à vélo ou en voiture, vous êtes-vous déjà posé la question de qui s'occupe de toutes les fleurs qui ornent les murs, les croix, les fontaines ou autres édifices?

D'où l'idée est-elle venue? On ne le sait pas. Peut-être les villages fleuris de l'Alsace toute proche ont-ils donné l'exemple et l'envie aux gens de la Baroche de vouloir particulièrement embellir leur village.

Il se trouve qu'en mai 1997, le conseil communal d'Asuel désire créer une société d'embellissement. Aussitôt, treize citoyennes et citoyens répondent à l'appel et fondent la société Asubelle, dont les statuts seront



ASUBELLE, la société lors de sa fondation en 1997. De gauche à droite : Ulrich Blaser, son premier président, Madeleine Monnerat, Christiane Blaser, Annick Adatte, Yvonne Petignat, Mariette Lachat, Juliette Adatte, Gervaise Vifian. Archives ASUBELLE

adoptés l'année suivante sous la présidence de feu Ulrich Blaser, secondé par sa dynamique secrétaire-caissière Cosette Aeschmann et avec le soutien de la commune.

Un essor en fanfare

Animés d'un bel entrain, les membres se fixent de multiples objectifs: embellissement du village, développement touristique et activités cultu-



Le comité d'Asubelle en 2017. Debout, de gauche à droite : Juliette Adatte, Annette Kirtz, Roland Vifian, Bernadette Petignat, Claudine Langenegger, Yves Petignat, Madeleine Torriani, Alfred Schlüchter, Madeleine Monnerat, Roland Adatte, Joseph Adatte. Au premier plan, la présidente Gervaise Vifian. Photo jlm

relles sur tout le territoire de la commune d'Asuel.

Les premières réalisations ne se font pas attendre. On assiste à la pose d'une plaquette commémorative sur une ancienne meule de moulin revenue au village et située sur le terrain du restaurant du Cheval-Blanc. Puis, dix bancs publics sont achetés et posés aux alentours de la localité. Cinq panneaux de bienvenue placés aux différentes entrées du village compléteront le tableau.

Dix ans plus tard, la société marque l'évènement en posant une fontaine taillée dans un bloc de calcaire taillé par le marbrier de la région.

Asuel, l'humanité

Parallèlement à ces activités, cinq expositions de peintres et photographes réjouiront les yeux des visiteurs de 1998 à 2003, et particulièrement «Asuel l'humanité». En effet, feu Louis Lachat junior, ancien maire, avait mandaté Jacques Bélat afin de tirer le portrait des habitants du vil-

lage d'Asuel et de les réunir dans un livre. En 2003, ce vœu posthume fut réalisé avec l'aide de sa veuve Yvette, des membres d'Asubelle et avec le soutien de mécènes cités dans le livre. L'exposition eut un immense succès.

Soucieux de mettre en avant les atouts du terroir, les membres d'Asubelle réactivent la fête aux cerises.

Puis c'est au tour des marchés de Noël, du marché de printemps et d'automne d'entrer dans la ronde des nombreuses activités de la société.

Ouverte au développement touristique et sportif, Asubelle participe également à différentes manifestations comme le triathlon, la marche populaire, la Fête du Faubourg et le marché de Saint-Martin à Porrentruy.

Du sang neuf, svp

En relisant les articles de journaux qui relatent ces nombreuses activités, on perçoit bien le dynamisme des membres de cette jeune société qui se dévouent afin d'amener de l'animation dans leur coin de pays. QUE reste-t-il aujourd'hui de cette généreuse motivation?

A l'image d'autres sociétés, le groupe actuel peine à assurer la relève. Des adeptes du jardinage et du bricolage seraient les bienvenus. Ils partici-

peraient pendant la belle saison à maintenir une saine activité au sein du groupe des douze personnes de l'équipe en place.

Les membres d'Asubelle n'hésitent pas à visiter d'autres villes ou endroits réputés pour leur floraison (le Jardin botanique, l'île aux fleurs de Mainau ou des villages d'Alsace, etc.) afin de renouveler leurs idées de décoration ou tout simplement pour créer des liens d'amitié.

Les 7 et 8 octobre prochains, la société, qui fête ses vingt ans d'existence cette année, se fera un plaisir d'accueillir un public nombreux à son festival de la courge à la Caquerelle.

A l'occasion de ce 20^e, un apéritif sera offert à chacun entre 11 heures et 12 heures le dimanche 8 octobre 2017.

/mt/gv/



Le livre et l'exposition consacrés à toute la population d'Asuel sont une initiative d'ASUBELLE. Carton d'invitation à l'exposition organisée à la maison communale du 26 avril au 29 juin 2003. Archives ASUBELLE



Concours d'épouvantails en 2004. Photo ASUBELLE

Natation 700 m, cyclisme 22 km, course à pied 5,5 km

Le 28^e Granit Man d'Asuel a vécu

Cinquième manche du championnat jurassien organisé le 12 août dernier, le Granit Man d'Asuel a vécu une édition conviviale et chaleureuse. C'était la cinquième manche du championnat jurassien, toujours parfaitement organisée par le Groupe sportif Asuel.

En début de matinée, et ce malgré des températures plutôt fraîches pour un début de mois d'août, avec 68 inscrits, le triathlon *jeunesse* a vu son record de participation battu. Le public présent sur le site de Porrentruy a certainement vu concourir les futurs cracks de la discipline de notre région. L'après-midi, c'est sous une

météo changeante mais plutôt favorable que les *élites* se sont élancés.

Après pas moins de six podiums, Romain Christe a enfin réussi à briser le signe indien et à gagner pour la première fois le triathlon d'Asuel (1h06'46"). Mieux, il a pris deux minutes d'avance sur le Français Philippe Anthony, plusieurs fois participant au championnat du monde d'Ironman à Hawaï. Le jeune Paul Steullet a pris la troisième place.

Chez les dames, la Neuchâteloise Johanna Ryter a précédé la gagnante de l'édition 2016 Sarah Bonnemain et relégué Lyne Dubois à plus de sept minutes.



Romain Christe dans l'aire d'arrivée vélo à Asuel. Photo GS Asuel



Podium du 28^e Granit Man d'Asuel. Photo GS Asuel

Le fait marquant de la cuvée 2017 aura été l'éclosion au plus haut niveau d'une nouvelle génération de triathlètes. Les 3, 4 et 5^e place de la course élite ont été trustées par des participants âgés de dix-huit ans. La course *découverte* a également montré cette tendance: quatre des cinq premiers étaient âgés de moins de vingt ans!

Tous les résultats se trouvent sur le site: www.granitman.ch /lv/

Publicité

UNE PRISE POUR TOUT...

- Radio
- Télévision
- Internet
- Téléphone

Téléréseau CABLOTEL

Tél. 079 444 78 25
catv.cablotel@ajoie-net.ch

Quatre Barotchais foulent les terres de l'Irlande

Cet été, quatre jeunes de la commune sont partis découvrir l'Irlande dans le cadre du Sepaje (service de la pastorale jeunesse).

Maxine Cassi, Louis Kobel, sa sœur Valentine et Caroline Witschi ont parcouru plus de 1600 kilomètres en bus et plus de 100 kilomètres à pied pour traverser l'Irlande du Sud en juillet 2017. Avec 19 autres personnes, ils ont appris à se connaître et à vivre en groupe. Accompagnés par deux animateurs jeunesse et l'abbé Jean-Pierre Babey, ils ont vécu des temps de partage et de célébration sous le thème de la Création majestueuse d'une nature si généreuse.

Chronique: le départ s'est fait de Zürich, très tôt le lundi, en direction de Dublin, la capitale, où se déroule la première journée. Nous sommes en bus pour visiter la ville et nous faisons plusieurs arrêts tels que la Cathédrale Saint-Patrick et ses jardins. Avec nous, il y a un guide qui attribue à chaque lieu des informations historiques, architecturales et des anecdotes.

Le deuxième jour, partis en direction de Galway, sous un ciel rendu un peu capricieux par la pluie, nous marchons et visitons le monastère de Clonmacnoise et un château.

Le lendemain est un grand jour de marche aux fameux lacs du Connemara. Nous grimpons jusqu'au plus haut des sommets (rien à voir avec nos montagnes suisses, bien entendu). Au point culminant, nous recevons le plus beau des encouragements de la nature: une vue imprenable sur des kilomètres de paysage verdoyant sous un soleil éblouissant. C'est une journée de plus, qui se termine dans l'atmosphère festive des pubs irlandais avec la musique live d'un petit groupe méconnu



Les quatre Barotchais (Valentine, Caroline, Maxine et Louis) au château de Powerscourt. Photo Sepaje

et pourtant qui met tellement d'ambiance!

Les falaises de Moher de plus de 200 mètres au-dessus de l'Atlantique

nous accueillent le quatrième jour. L'Abbé Jean-Pierre nous prépare la première célébration, à propos de la Genèse, célébration qui s'est >



Carte de l'Eire, avec l'itinéraire. Montage jlm



Photo de groupe avant de grimper au Connemara (18 jeunes et 3 accompagnants). Photo Sepaje

→ arrêtée au moment même de rafales de vent particulièrement violentes. Encore un caprice de la nature... Depuis les falaises, nous avons encore une vue imprenable de l'Océan déroulé sur tout l'horizon. Ce jour-là, les plus téméraires se baignent dans l'Océan aussi, avec une température plutôt rafraîchissante. «Nous avons été mouillés avant d'être secs, il fallait profiter», plaisante Maxine.

Jour 5. Nous marchons plus de 15 kilomètres, avec une belle météo, dans le parc national de Killarney. Le soir, nous assistons à un spectacle

de danse et de musique typiquement irlandaise. Quelle découverte!

Excellente petite surprise à Dingle le sixième jour: tour en bateau à la recherche de Fungie, un dauphin en liberté près de la côte qui se plaît à se montrer aux touristes et qui n'a pas attendu pour poser devant les photographes. Dans cette même ville, une célébration nous réunit dans une magnifique chapelle.

Septième jour, nous visitons Cork et les parcs du château de Blarney dans une ambiance quasiment féérique.

Le huitième jour a amené déjà un sentiment de fin de séjour, avec une

marche au bord de la mer celtique sous la réflexion suivante: qu'allez-vous ramener en Suisse avec vous de ce voyage? Un peu de nostalgie déjà, mais tout de même une envie de retrouver son chez-soi et ses habitudes. Il ne faut pas se mentir, par exemple pour la nourriture, nous sommes bien mieux en Suisse.

Dernier jour entier sur place: départ de Waterford pour la visite du château de Powerscourt et de ses jardins fleuris. Finalement, nous retournons dans notre auberge à Dublin après avoir visité le «Trinity collège» dont les majestueuses bibliothèques ont

Publicité

Vous achetez ? UNE SEULE ADRESSE
Vous vendez ? www.juracool.ch

Juracool.ch Sàrl – 15, Grand-Rue, 2900 Porrentruy
Véronique Calame – 032 466 74 44 – 079 247 43 27



inspiré «Harry Potter». La fin du voyage semble proche, nous passons notre dernière soirée ensemble dans la capitale et recevons déjà les instructions pour le départ.

Des souvenirs

Il restera dans la mémoire de Valentine «une expérience inoubliable, mélange de belles rencontres et de paysages à couper le souffle». En résumé, c'était un voyage enrichissant, entre les rires et le questionnement, une nature généreuse et des villes magnifiques qui nous montrent l'abondance de la Création. /cw/

• En bref

La Baroche sous les orages

Dimanche, 30 juillet dernier, des orages se sont abattus sur l'Ajoie, mêlant vents tempétueux, pluie battante et grêle destructrice, et causant bien des dégâts. La Baroche n'a pas été épargnée. À la sortie de Charmoille du côté de Lucelle, Germain Stadelmann a vu son damassinier, plutôt fourni, perdre ses branches, qui se sont abattues sur la route. Chez son voisin, c'était pire

encore: il a eu des arbres déracinés, comme chez plusieurs propriétaires de vergers à Charmoille et à Fregiécourt. A Charmoille encore, un candélabre est tombé en travers de la route. Le vent tourbillonnait comme une tornade, a noté une habitante, relevant que cela ne s'était plus produit à ce point depuis plus de soixante ans.

/LQJ, 2.08.2017, MN/

Soyons solidaires des aînés

Plusieurs personnes âgées vivant seules ou n'ayant pas de famille dans la région ne peuvent plus réaliser certains travaux dans leur maison. Ce n'est plus à leur portée. Ces difficultés pourraient les pousser à quitter notre commune de la Baroche et à déménager en ville. Quelques gestes de solidarité suffiraient afin de maintenir le plus longtemps possible dans notre commune ces personnes âgées. Or, jeune ou moins jeune dans la force de l'âge, si l'on dispose d'un peu de temps libre, il y a moyen de rendre de menus services à nos aînés.

En voici quelques exemples: tondre le gazon, tailler une haie, ramasser des fruits, changer une ampoule défectueuse, déplacer un meuble, aider aux déplacements chez le médecin ou chez le dentiste, aider à faire les courses, porter du lourd comme des packs de boissons, aller à la déchetterie, etc.

La solidarité intergénérationnelle, c'est ce qui contribue à maintenir notre commune de La Baroche active et dynamique.

Si vous êtes intéressé(e) à donner un peu de votre temps libre, veuillez me contacter par téléphone: Alain


Pisteur au 079 208 51 00 ou par mail a.pisteur@bluewin.ch.

N'hésitez pas à m'indiquer quelles sont vos disponibilités et dans quel domaine vous souhaiteriez apporter votre contribution et participer à cet élan de solidarité et de générosité. Je suis disposé à faire le lien entre les personnes de bonne volonté et les bénéficiaires de ces services. D'ores et déjà, pour ma part, je propose mes bras et une remorque pour faire des transports à la déchetterie.

Alain Pisteur
La Malcôte 122
2954 Asuel

Publicité

Rohrer SA

Chauffage  Sanitaire

Tél. 032 471 16 19
Fax 032 471 22 72
2942 ALLE

NAGEL ENERGIES 
AGENCE HOVAL

- Pompe à chaleur • Solaire •
- Granulé de bois (pellets) • Bois •
- Copeaux de bois • Mazout • Gaz •

**FOURNISSEUR SPÉCIALISÉ
EN ENERGIE RENOUVELABLE
EXPOSITION**

032 462 1 462 • 079 653 47 17
info@nagel-energies.ch

La Gasse 79 Le Locle 26
2947 Charmoille 2300 La Chaux-de-Fonds

 **FABRICATION
DE FILTRES
À AIR**

Systèmes de filtration-Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal

Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

«Saga Africa»: reflets.



La fête de La Baroche à Charmoille à l'heure de l'apéritif du vendredi soir. Photo jlm



Accompagné par un percussionniste, Kasongo vit les contes autant qu'il les dit. Photo jlm



Maurice Bowanga fut une star de la musique au Congo dans sa jeunesse. Il assure, sans les percussions. Photo jlm

La Fête de La Baroche s'est déroulée du 30 juin au 1^{er} juillet.

Quelques caractéristiques :

- un thème et fil conducteur: l'Afrique noire
- une exposition donnant l'eau à la bouche: «Aqua Africa»
- une constante: des joutes enfantines
- une nouveauté: le premier brevet VTT de La Baroche



Quelques spécimens de la savane prêtés par Jean-François Bacon accueillent les visiteurs de l'exposition. Photo jlm



La dégustation d'insectes, un moment fort de l'exposition Aqua Africa. Photo jlm

au 2 juillet à Charmoille. Au seuil des vacances.



Joutes sportives pour écoliers le dimanche après-midi: le circuit de Formule 3 (roues). Photo jlm



La valeur n'attend pas le nombre des années. Photo jlm



Équilibre et maîtrise de soi sont gages de réussite. Photo jlm



Malgré un temps frisquet et maussade, les candidats au brevet de tous âges affluent. Photo jlm



L'art d'enfoncer le clou s'apprend à tout âge. Photo jlm



Après l'effort, le réconfort. C'est l'heure du thé et du debriefing. Les visages sont maculés de boue et marqués par la fatigue. Photo jlm



Tecmako^{SA}

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



DANIEL PRUDAT 2950 COURGENAY



Centre électro-ménager
Agencement de cuisines
Service après-vente

Tél. 032 471 18 57
Fax 032 471 28 60

Fermé lundi matin
et mercredi après-midi



HÔTEL RESTAURANT DE LA CIGOGNE

Famille Rérat-Balmer 2946 Miécourt
Téléphone 032 462 24 24



**Produits
Chimico-
techniques**

Estalin S.A – Rue Saint-Sébastien 9
2800 Delémont

Tél. 032 423 01 44 – Fax 032 423 01 46



LACHAT SA

BÉTON • ENROBÉ • GRAVIER

2954 Asuel - 032 462.03.00
Courtételle - 032 422 53 07

La Malcôte - 032 462 03 33
Porrentruy - 032 467 32 00

www.lachatsa.ch

CATV Cablotel

Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 – 2952 Cornol



Le Bon Choix

La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La Pharmacie Gravel
à Ale nous servira
bête et bien!
47A. 14. 68*

Location de machines



Porrentruy 032 465 89 90 - Delémont 032 423 51 11



2946 MIECOURT
Tél. 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - mobile: 079 278 96 06



Chaignat Sciage Sàrl

Scierie et commerce de bois

Chaignat Sciage Sàrl
Scierie et commerce de bois
Gilles Chaignat Jr

Prés de la Scie 84
2954 Asuel

www.chaignatsciage.ch

T 032 462 11 24
P 079 318 01 05

chaignatsciage@bluewin.ch



LE PAYS

CENTRE D'IMPRESSION
RÉALISATION PUBLICITAIRE
PORRENTUAY-DELEMONT LIBRAIRIE | PAPERIE | COPY-CENTER

Allée des Soupirs 1
2900 Porrentruy
Tél. 032 465 89 39
porrentruy@lepays.ch

Place de la Gare 20
2800 Delémont
Tél. 032 422 11 44
delemont@lepays.ch

WWW.LEPAYS.CH

La transition énergétique (1)

Les énergies fossiles (pétrole) et fissiles (uranium) ne sont pas renouvelables. Utilisées sans discernement comme jusqu'à présent, elles peuvent être une menace. Les explications de Rémy Saegesser.

Une première prise de conscience

Le système énergétique actuel se base encore largement sur des ressources fossiles, polluantes et non renouvelables. Leur combustion nécessaire à la production d'énergie participe au réchauffement climatique. La transition énergétique consiste à les abandonner pour passer à des sources d'énergie renouvelable non polluante.

La transition énergétique représente en fait un volet essentiel de la transition écologique. Selon les experts, cette dernière est nécessaire du point de vue biologique, à moyen terme déjà, à l'amélioration de la qualité de vie de l'humanité. À plus long terme, elle l'est à sa survie.

Dès le début des années 90, le grand public a découvert les notions d'effet de serre, de destruction de la couche



La tour de refroidissement de la centrale de Beznau. Doc Swissnuclear

d'ozone, de dérèglement climatique ainsi que de raréfaction des ressources fossiles. Quelques années plus tard, on a prédit la fin imminente de l'extraction du pétrole bon marché.

Le Protocole de Kyoto*, signé en décembre 1997 fixait des objectifs contraignants de réduction des émissions de gaz à effet de serre. Par rapport à l'année 1990 où l'on rejetait dans l'atmosphère 54 millions de tonnes de CO₂, on s'engageait pour l'horizon 2020 à les contenir à 8,5 millions de tonnes, c'est-à-dire à 15.8%.

Plus récemment, la nécessité de recourir aux énergies renouvelables s'est imposée, ouvrant la voie à la transition énergétique.

Le catalyseur décisif

C'est la catastrophe de Fukushima du 11 mars 2011 qui a entraîné cette mutation fulgurante et au fond bénéfique. Cet événement dramatique a remis en cause le principe de la fiabilité des centrales nucléaires pour nous approvisionner en énergie. Leur dangerosité est apparue latente.

Les centrales nucléaires ne rejettent

pas de gaz à effet de serre, elles n'ont donc pas d'impact sur le réchauffement climatique. Mais elles évacuent des déchets radioactifs qui, à ce jour, ne peuvent être ni réutilisés, ni recyclés. Le problème de leur stockage, qu'il soit intermédiaire ou définitif, n'est toujours pas résolu. En revanche, on sait que leur coût, y compris le démantèlement des centrales, est aujourd'hui estimé à plus de 1 milliard de francs par réacteur réparti sur les 20 à 30 années qui suivront l'arrêt définitif de l'installation. Ce montant ne cesse d'augmenter. Pour rappel, il y a en Suisse 5 réacteurs pour 4 centrales.

Les réponses du politique

Cette catastrophe naturelle d'origine tellurique avait provoqué un gigantesque raz de marée qui avait dévasté 130 km de côtes. Le cataclysme nippon avait provoqué un choc émotionnel général. Le Conseil Fédéral en a profité. En mai 2011 déjà, appuyé par la majorité du Parlement, il avait pris la décision de principe, comme la majorité des pays européens, >

Évolution de la taxe de base

Par tonne de CO₂ émis:

2008: Fr. 12.-

2010: Fr. 36.-

2014: Fr. 60.-

2016: Fr. 84.-

Un litre de mazout générant 2,65 kg de CO₂, son supplément de taxe est actuellement de 22 centimes, c'est-à-dire Fr. 222.- pour 1'000 litres.

Si l'on n'atteint pas les objectifs, le Conseil Fédéral pourra augmenter la taxe par paliers d'ici 2020 jusqu'à un plafond de Fr. 120.- par tonne: 32 centimes le litre.

→ de sortir progressivement de la production de l'énergie électrique provenant des centrales nucléaires.

La «Stratégie Énergétique 2050» de la Confédération aboutit pour l'essentiel à interdire l'utilisation de l'énergie nucléaire pour la production de l'électricité. Dans ce cadre, à partir de 2020, elle s'engage à abaisser massivement les besoins énergétiques et à stabiliser la consommation d'électricité. 2020, c'est demain! Il s'agira inéluctablement, d'une part de réduire les besoins grâce à un meilleur rendement, et d'autre part d'augmenter le prix et la taxe du kWh.

Le pétrole et l'ère industrielle

L'obstacle principal de la transition énergétique vers l'écologique, ce sont les énergies polluantes. En effet, le charbon, le pétrole - fioul domestique et carburants - et le gaz naturel produisent du dioxyde de carbone, un des principaux gaz à effet de serre. Lors de leur combustion, c'est-à-dire de leur transformation en énergie, ils se concentrent de façon croissante dans l'atmosphère. Cela participe aussi activement au réchauffement climatique.

Le pétrole est hautement concerné par le phénomène qui nous intéresse, plus précisément le dérivé de cette huile minérale, le fioul. Cette huile lourde développait une grande énergie à bas prix, l'équivalent de 10 kWh pour un litre à 20 centimes, du moins jusqu'en 1973.



Lampe datant de l'époque où l'on faisait un usage raisonnable du pétrole. Le réservoir de pétrole se trouve dans le calice. Propriété SAE. Photo jlm

Utilisé depuis 150 ans, le pétrole a fait évoluer l'industrialisation, participé à sa croissance et huilé les rouages de l'économie. L'accès à cette énergie abondante, pratique et bon marché a conduit, voici une cinquantaine d'année à une consommation outrancière, à la limite du gaspillage.

La «vertueuse» taxe carbone

La première crise pétrolière de 1973 avait fait momentanément quintupler son prix. La persistance de ce prix élevé au cours de ces dernières années et les prévisions pessimistes concernant son évolution ont fait

prendre conscience aux utilisateurs qu'il fallait envisager des mesures pour en restreindre autant que possible la consommation.

Sous la dénomination Taxe Carbone**, la Confédération a instauré une taxe dite incitative prélevée depuis le 1er janvier 2008 pour réaliser ses objectifs en matière de protection du climat.

A la fin février 2015, le dernier objectif déclaré vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre de moitié d'ici 2030 par rapport aux quantités émises en 1990. Cette incitation à une utilisation plus parcimonieuse des ressources fossiles a pour effet leur renchérissement. Ce dernier s'opérant en fonction des émissions de CO2 qu'engendre leur combustion, la pression des taxes ne cessera d'augmenter.

L'Europe à l'unisson?

L'Union Européenne, pour sa part, s'engage à réduire de 40% ses émissions de CO2 d'ici 2030. C'est à souligner, on constate une certaine convergence des efforts en vue de réguler les effets du réchauffement climatique. Il en va de notre intérêt et surtout de celui des générations futures. Faisons abstraction de l'Allemagne qui, pour produire une grande partie de son électricité, stoppe ses centrales nucléaires pour revenir au charbon, notamment au lignite ou houille brune, l'une des matières les plus polluantes. Quelle hérésie! (à suivre) /sae/jlm/

Les parts de la substitution

La part du nucléaire représente environ 40% de la production électrique de notre pays. 55% proviennent de l'hydraulique, une énergie renouvelable, et 4%, des centrales thermiques. Quant à l'énergie renouvelable moderne (issue du photovoltaïque et de l'éolien en particulier) elle n'atteint que 1% d'énergie. Dérisoire! D'ici 2050, il faudra bien compenser ce déficit par un apport massif d'énergie supplémentaire, et cela en tenant compte de l'évolution économique et de l'évolution démographique.

*Protocole de Kyoto: Cet accord international, bâti sur la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques, met en place des objectifs légalement contraignants et des délais pour réduire les émissions de gaz à effet de serre des pays industrialisés.

**Taxe carbone: taxe sur le CO2 prélevée sur les combustibles fossiles utilisés pour produire de la chaleur ou de l'électricité. Les carburants, essence et diesel, ne sont pas encore concernés.

Revue de presse

Période de relâche dans l'actualité brûlante, politique ou non, la pause d'été offre à la presse locale l'occasion d'inciter ses lecteurs à la randonnée. L'occasion de (re)découvrir quelques curiosités locales ou de rappeler quelques faits marquants. Voici ceux qui concernent La Baroche.

Dans l'édition du 4 juillet dernier du journal L'Ajoie, sous le titre *Les mystères cachés d'Ajoie: une chapelle unique et très originale*, Philippe Kauffmann attire notre attention sur la chapelle Saint-Imier-et-Hubert, de Fregiécourt, qui est mentionnée dès 1379. En médaillon, les saints Guérin et Grat. Avec les églises d'Asuel, de Charmoille et de Miécourt, la chapelle de Fregiécourt fait partie de l'Unité pastorale de la VAB (Vendeline-Alle-Baroche).



Le point de vue de Grande Roche en hiver, quand le premier plan est dégagé.
17.12.2016. Photo jlm

Le Quotidien jurassien du 11 juillet, sous la plume de Daniel Fleury, un Barotchais d'origine, titre *En marchant ou en volant, passer de Montgremay à la Grande Roche*. Accompagné de notre concitoyen Jean-Marie Droxler, instituteur retraité de Pleujouse, son excursion estivale le fait passer par quelques hauts lieux, de magnifiques points de vue accessibles en longeant le sentier du 100e du CAS Jura. A commencer par un point de vue sans nom, répertorié nulle part, qui surplombe Asuel, à l'est de la ferme des Bruyères et offre un merveilleux panorama. Sont évoqués aussi le point de vue de la Grande Roche, connu des marcheurs, et le point d'envol de Montgremay, familier surtout des parapentistes. >

La guerre était à une portée de jumelles. Sous ce titre de l'édition du QJ du 27 juillet, Daniel Fleury, invitant pour la circonstance l'historien militaire Hervé de Weck, évoque les points hauts, qui étaient durant la première guerre des postes d'observation militaires. Il y cite notamment

le Roc au Corbeau et les Ébourbettes, situés les deux au-dessus de Charmoille. Il rappelle les deux ballons captifs stationnés en Ajoie et le sort funeste réservé au lieutenant Flury, attaqué et descendu en flammes à Miécourt par un aviateur allemand le 7 octobre 1918.

Durant le second conflit, de nouveaux postes d'observation ont été

installés notamment à Montgremay et aux Ortons. Deux points ont été positionnés sur les flancs des Rangiers. Le col des Rangiers était surveillé depuis des fortins bétonnés et la route était minée à plusieurs endroits. Il y avait une trentaine de fortins disséminés dans les Rangiers, et les Allemands en connaissaient parfaitement l'existence.

/LAJ/LQJ/jlm/



Les branches nues découpent le ciel au-dessus du Roc au Corbeau. 8.12.2016. Photo jlm



La dernière butineuse de la saison. Photo jlm

Publicité

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc

Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



Entreprise forestière Chaignat Sylv.

Gilles Chaignat Jr

2947 Charmoille
Fontaine-dessous 3 a

chaignatsylv@bluewin.ch
www.chaignatsylv.ch

Tél. 032 462 33 25
Fax 032 462 33 26
Mobile 079 318 01 05



Famille Y. & B. Petignat

Asuel - 2883 Montmélon

Tél. 032 426 66 56 Fax 032 426 73 17

Ribeaud Paysages Sàrl

Jean-Pierre
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE



Maîtrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique

Porrentruy - Delémont

Tél. : 032 466 33 88

www.adoubs.ch

**Le meilleur des placements
pour tous vos déplacements !**



City-Garage
Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Allée
032 466 12 29 032 471 12 29

- Cabanes à outils • Garages multifonctionnels
- Serres de jardin • Abris de pâturage
- Pare -soleil • Balles à fourrage



NOUVEAU!
Divertissement et
relaxation!



2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch

Gens d'ici venus d'ailleurs

Elisabeth Pola, Miécourt

Alignement de planètes

«Quand j'ai pris ma retraite, coup sur coup, quelqu'un s'est trouvé pour reprendre ma brocante. Ma mère, que j'avais en charge, a dû accepter d'aller dans un EMS. J'ai pu emménager dans ma maison, à Miécourt... Cette année-là, tout s'est bien agencé pour moi.»

La beauté du vieux

Elisabeth Pola est d'origine bernoise, mais a vécu de nombreuses années en Argovie. Elle fait partie des personnes qui ont décidé de s'établir dans La Baroche après avoir eu un coup de cœur pour une maison. Aussitôt qu'elle a vu l'ancienne maison du cordonnier Petignat à Miécourt, cela lui est apparu comme une évidence: «Ce sera ma maison, c'est ici que je vivrai.» On dit d'ailleurs d'Elisabeth: «Elle habite chez le cordonnier». Elle explique: «J'apprécie particulièrement d'avoir une maison ancienne - elles ont beaucoup plus de charme, et surtout avec un jardin autour, surtout cela. Cela devient un luxe en Suisse alémanique.»

Elle a voulu en savoir plus sur cette vieille demeure. Thérèse Santini, qui y a passé son enfance, lui a dit que son père y avait été élevé par des tantes et en avait hérité. A l'arrière, du côté nord, il y avait un clapier et un poulailler appartenant à l'écurie. Le pigeonnier date de plus de 60 ans.

Jean-Marc Petignat, le fils de la maison, l'avait assujéti à la paroi est de la grange avec l'aide de Robert Boéchat. Ce corps de bâtiment où l'atelier de cordonnerie se trouvait forme avec la maison d'habitation un L



Elisabeth Pola et sa chienne galgo Aziza: une certaine complicité. Photo jlm

Il y fait frais été comme hiver

qui entoure un verger donnant sur Les Gasses. Depuis la terrasse, selon l'heure de la journée, le regard s'élève sur plusieurs recoins ombragés.

Elisabeth Pola n'a pas connu le propriétaire précédent, un Bâlois, carreleur de son métier, qui avait déjà fait beaucoup de transformations. Il n'a pas été nécessaire d'entreprendre de grands travaux.

Le logis comporte les avantages et les inconvénients d'une vieille bâtisse: il y fait frais été comme hiver. La façade donnant sur la Grand Rue est sujette à la poussière et subit la pollution du trafic. Il y a aussi l'entretien d'un volume non négligeable, «Ça m'occupe, dit Elisabeth.» Inutile d'en faire une fixation: «Même en époussetant chaque jour, on découvre des araignées qui ont tissé leur toile.»

Bien accueillie

Établie dans La Baroche depuis novembre 2014, elle s'estime «très bien acclimatée». Elle a été accueillie >

→ chaleureusement par tout le monde. «Je n'ai trouvé que des gens sympas. Je me sens très heureuse ici.» Dans sa jeunesse, elle avait séjourné en Suisse romande, à Correvon, près de Moudon, où elle avait perfectionné son français. «J'aime bien la langue française. Pendant des années, je ne l'avais plus pratiquée. Je l'ai reprise avec plaisir.»

En Argovie, elle était membre d'une société de chant. Tout naturellement, elle est entrée en avril 2015 au chœur mixte Sainte-Cécile de La Baroche, ce qui a contribué grandement à son intégration. Elle se déclare disponible pour aider ponctuellement à toute autre association, mais elle ne désire pas s'y affilier.

La vie d'avant

Son statut d'aînée d'une famille de sept enfants a voulu qu'Elisabeth ait dû travailler dès la fin de sa scolarité. Au début de son mariage, elle a été sommelière. Puis elle a exercé la profession d'aide-soignante. Son goût pour les vieilles choses l'a alors poussée à prendre une brocante à Fischbach-Göslikon, deux villages argoviens fusionnés. La clientèle venait d'un peu partout, des alentours et d'un triangle formé des villes de Zürich, Aarau et Lucerne. L'affaire marchait bien. On lui téléphonait et



Dans l'ancien atelier de cordonnerie, la brocanteuse retraitée a conservé quelques pièces qui avaient attiré son regard. Photo jlm

elle allait vider des appartements. Cette brocante fixe sur deux étages occupait une surface importante. Elle y a passé les dix dernières années avant de prendre sa retraite. C'était une grande charge de travail, et ce d'autant plus qu'en même temps elle veillait sur sa mère. A cet effet, elle avait pris un appartement à côté de son commerce.

Une question d'instinct

En Suisse alémanique, brocantes et vide-greniers se retrouvent souvent sous la même raison sociale. «J'avais une clientèle d'habitues qui me demandaient si j'avais ceci ou cela. Mon

négoce contenait beaucoup d'objets pour les bricoleurs. Des serrures, des appliques, des pièces de rechange pour réparer de vieux appareils.» Il lui avait fallu apprendre sur le tas les ficelles du métier. Sa recette à elle est frappée au coin du bon sens: «Faire de

petits prix, les fixer par le ventre, à l'instinct, et se mettre d'accord avec le client. Si l'on est contents tous les deux, le client revient.» En venant à Miécourt, elle a emmené quelques petits objets de son fond de commerce, quelques coups de cœur, par exemple: une vieille soupière, quelques statues, le socle élégant d'une machine à coudre, etc. «Si je voyais un article qui me plaisait, je me disais toujours: Si une fois j'ai une maison... Maintenant, j'ai beaucoup trop de choses et je cherche à m'en débarrasser. Quand j'avais mon commerce, tout ce que je ne pouvais pas vendre partait en Angola ou en Slovaquie.»

Nos amies les bêtes

Parler d'Elisabeth Pola sans mentionner son affection pour la gent canine serait très lacunaire. Elle a toujours eu des chiens. Dès sa plus tendre enfance, elle a vécu parmi eux. Il y a eu notamment deux bergers allemands, l'un après l'autre. «De très bons chiens, toujours des femelles, elles ne vont pas rôder comme les mâles...» Elle se souvient du nom de la première qu'elle a eue en tant qu'adulte, alors qu'elle était déjà mariée: Bonita, ce qui signifie en langue espagnole «Jolie».



Il y a trois ans, Elisabeth a emmené à Miécourt Ayla, une bâtarde blessée abandonnée sur une plage de Grèce. Elle l'avait amenée chez la vétérinaire qui lui avait dit ne rien vouloir faire si on ne s'occupait pas de la chienne. Elle a donc décidé de l'adopter. La doctoresse a procédé à des examens approfondis. Elle lui a établi un certificat. «Une procédure simplifiée. Cela ne se fait plus aussi facilement maintenant. En Suisse, Ayla a eu aussitôt sa visite chez le vétérinaire. Elle avait deux ans quand je l'ai trouvée, je l'ai eue quatorze ans. C'était une très, très bonne fille, qui n'aboyait jamais. Elle est morte de vieillesse.»

La dernière en date est Aziza, de race galgo espagnol, âgée de six ans. «Je suis allée visiter un chenil à Waltenschwil (AG). A la vue des chiens, j'ai su que ma prochaine compagne serait un lévrier. Ils sont calmes, très attachés aux personnes et n'aboient pas. Aziza vient d'Espagne, d'une région où on utilise les galgos pour la chasse et quand ils ne sont plus assez performants, on les abandonne à l'abattoir. Au mieux, on les laisse en vie pour des refuges. C'est par le refuge de Charmoille «Grisette» que je l'ai obtenue. Tous les chiens sont achetés. Ils ont subi les examens requis et ont été pucés. Je la sors tous les jours sauf quand il pleut et en



Élisabeth donne volontiers un coup de main. Ici, à la buvette, au château de Miécourt. Photo jlm

hiver avec un manteau. Les lévriers sont frileux à cause de leur poil ras.»

Un souhait

On entend souvent des critiques concernant les chiens errant la nuit ou aboyant sans discontinuer. Moi, ce qui me choque, c'est quand on laisse ces animaux de compagnie faire leurs déjections en chemin pendant la promenade, et qu'on ne ramasse pas les crottes, surtout au bord des chemins d'utilité publique. C'est un comportement regrettable. Je ne veux pas me plaindre. Je voudrais juste dire qu'il y a aussi des propriétaires responsables qui font tout leur possible pour ne pas gêner les autres et vivre en paix avec tout le monde.

C'est beau, la Grèce

Elisabeth Pola a deux fils, Sacha et Ivo. L'aîné s'était spécialisé dans les appareils de radiologie médicale. Il vit en Macédoine, dont il parle la langue. Il est marié, a deux enfants et attend des jumeaux de sa seconde épouse. Le cadet, Ivo, est un célibataire endurci. Il travaille dans une entreprise de vente et d'entretien d'ordinateurs.

Les occupations favorites de cette Barotchaise d'adoption sont la musique, le jardinage et le bricolage. Elle adore les plantes, la nature. L'une de ses destinations préférée est la Grèce, dont elle admire les paysages et apprécie la gentillesse des habitants.

/ep/jlm/

Publicité



Béatrice Pape-Riedo Masseuse diplômée

Massages sportifs, détente
& thérapeutiques
Reiki

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31 / 079 488 52 31



Le regard porte sur le jardin agrémenté de souvenirs choisis et sur le verger ombragé. Photo jlm

Fondation des Amis du Château de Miécourt (facmi.ch)

L'automne de la transhumance aérienne

La FACMI est de la fête

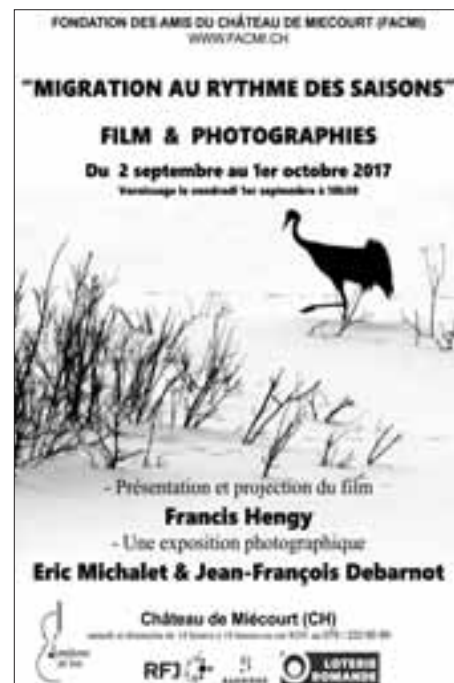
La pause estivale prend fin. Elle avait débuté au château non pas à la fin de l'exposition de Jean-Claude Gerber, mais après la fête de La Baroque à Charmoille, à laquelle la Fondation des Amis du Château de Miécourt (FACMI) est associée. En effet, si la FACMI ne fait pas partie des sociétés participantes, elle est tout de même doublement présente: au comité d'organisation - Jean-François Comte y siège pour la première fois cette année, et dans le dit «groupe expo» de la fête. Les organisateurs de la fête ont toujours souhaité qu'elle comprenne un volet culturel, en l'occurrence une exposition. Le thème général de cette année étant l'Afrique, tout naturellement, le quintet des commissaires a choisi d'aborder le problème de l'eau potable, d'où son nom «Aqua Africa». Il vaut la peine de relever le succès de cette exposition, qui expliquait notamment le principe du filtre à eau, et comprenait des séances de dégustations d'insectes ainsi que des contes africains mis en scène par

Kasongo, lui-même accompagné par un xylophoniste. La FACMI, faut-il le rappeler, met aussi à la disposition de la fête de La Baroque son stock de tables et de bancs.

La jeunesse prête à poursuivre?

À l'instar d'autres sociétés, la FACMI s'interroge sur son avenir. C'est qu'elle est en charge d'un objet patrimonial, le château de Miécourt, aux destinées duquel elle doit veiller. Elle a pris acte hélas que le projet de privatisation du rural qu'elle explorait depuis quelques années, se trouve momentanément en panne.

Une lueur d'espoir renaît en revanche quant à la possibilité de restaurer le bâtiment attendant à celui qui est utilisé pour les expositions et les repas de la Saint-Martin. Cela tombe bien car la Fondation cherche un projet de réhabilitation pour cette bâtisse du XVIIe. Le Groupe Jeunesse de Miécourt, à la quête d'un local de réunion, s'y intéresse. Des jeunes du village, qui tiennent à animer le village, qui forment un groupe impor-



Trois exposants simultanément pour la première exposition d'automne 2017.

tant - une trentaine - et dynamique, c'est une aubaine, non? Ils méritent d'y être encouragés. La restauration du bâtiment est un processus long. Cela va prendre des années. C'est également coûteux. Mais le projet a de bonnes chances d'aboutir. Il existe des financements possibles quand il est question de promouvoir les initiatives de la jeunesse. En attendant, il serait possible de mettre en place des solutions provisoires. C'est ce qu'en a conclu une première réunion entre les délégations des jeunes de Miécourt et de la FACMI, le 22 mai dernier. D'autres rendez-vous de travail sont prévus.

Un trio au chevet de la nature

L'activité «visible» de la Fondation ne commence qu'en septembre. D'ici la fin de l'année 2017, ce ne sont pas moins de trois expositions qui attendent le fidèle public de la galerie du château. Celle qui est en cours est intitulée «Migration au rythme des



La migration des grues selon Eric Michalet. Détail.



Jean-François Debarnot se joue des premiers plans. Détail.

saisons». Elle met en scène un collectif de trois passionnés de nature: Francis Hengy, le réalisateur du film éponyme sur la migration des grues cendrées, et les photographes Eric Michalet et Jean-François Debarnot. L'exposition dure du 2 septembre au 1er octobre 2017, vernissage le vendredi 1er septembre à 18h30.

Le cycle de migration de la grue cendrée va du Cap Nord au Sud de l'Espagne (Tarifa). Réalisées parfois dans des conditions difficiles, les images du film de 52 minutes ont été faites en quatre années de tournage dans des milieux naturels en respectant le biotope et la quiétude des animaux. Le film est complété par une exposition photographique sur les oiseaux migrateurs, des conférences et un livret didactique destiné principalement aux scolaires.

Francis Hengy, vidéaste et réalisateur, a commencé la photographie en autodidacte dès 1962. Il est devenu ensuite un spécialiste en photo macro terrestre et sous-marine. Actuellement,

il réalise des films documentaires en relation avec la nature. Il est notamment connu grâce au documentaire sur «La Rosalie des Alpes» un des plus beaux et des plus rares Coléoptères d'Europe. En 2007-2009, il conçoit plusieurs films sur les bois précieux de l'arc jurassien dont un long métrage sur les bois de résonance «Quand résonne le bois». Puis, il repart sur les routes pour suivre la migration de la grue cendrée et élaborer son film «Migration au rythme des saisons».

Eric Michalet, quant à lui, est artiste plasticien et décorateur scénographe. Il a de nombreuses collaborations à son actif au service de scénographies d'expositions, de peinture, de photographie, et d'autres sujets thématiques. Parallèlement il mène son travail artistique et dialogue avec d'autres médiums comme la photographie, qu'il pratique depuis l'enfance, de l'argentique au numérique. Les photos de Jean-François Debarnot proposent un regard, une

subjectivité voire une émotion sur notre environnement quotidien. Ce photographe nature, autodidacte, rencontre en 2009 Francis Hengy à travers le monde professionnel de l'Industrie du Bois suisse et décide de rejoindre l'association Symphonie du Bois. Puis, en 2011, J.-F. Debarnot publie son premier livre, *Essence du Rythme*, financé partiellement par l'obtention du Prix de la Culture 2010 de l'Assemblée interjurassienne. En 2016, avec Francis Hengy et Eric Michalet, l'aventure continue à Montier-en-Der (F) avec l'exposition «Migration au rythme des saisons».

A ne pas manquer non plus:

Du 7 octobre au 5 novembre, exposition N° 3: Jean-Louis Zanino, *Les arbres et l'hiver*, photographies en N&B, Physalis, vernissage le vendredi 6 octobre à 18h30. Les expositions sont toujours ouvertes les samedis et dimanches, de 14 heures à 18 heures.

/jlm/

Un bail centenaire à Miécourt

Bail de logement entre les soussignés

1 Madame Joséphine Bron d'une part.

2 Et Polycarpe Pheulpin d'autre part.

Il a été convenu ce qui suit:

Art. 1 Mme Joséphine Bron à Miécourt donne à Polycarpe Pheulpin, qui accepte, la chambre du bas, la cuisine ainsi que la moitié de la cave et de la petite écurie à cochon pour y remiser son bois, le tout appartenant à Mme Bron.

Art. 2 Le bail est fait par mois et commence à courir le sept avril prochain.

Art. 3 Si l'une des parties voulait résilier la location ou bail, elle devra en prévenir la contrepartie pour la fin du mois en cours, soit quinze jours à l'avance.

Art. 4 Le prix de la location est de six francs par mois, payable à la fin de chaque mois.

Art. 5 Le preneur est responsable des dégâts qui arriveront dans son logement.

Art. 6 Le preneur donne comme gage pour garantie du prix de la location, etc. une chiffonnière*, une vitrine, une armoire à 2 portes et une horloge qu'il possède en toute propriété.

Ces meubles ne peuvent être déménagés en cas de résiliation du bail et resteront la propriété de la bailleuse aussi longtemps que toutes les sommes dues pour location et dégâts ne seront pas réglés.

Fait à Miécourt le 6 avril 1916.

La bailleuse

Le preneur

Joséphine Bron**

Polycarpe Pheulpin

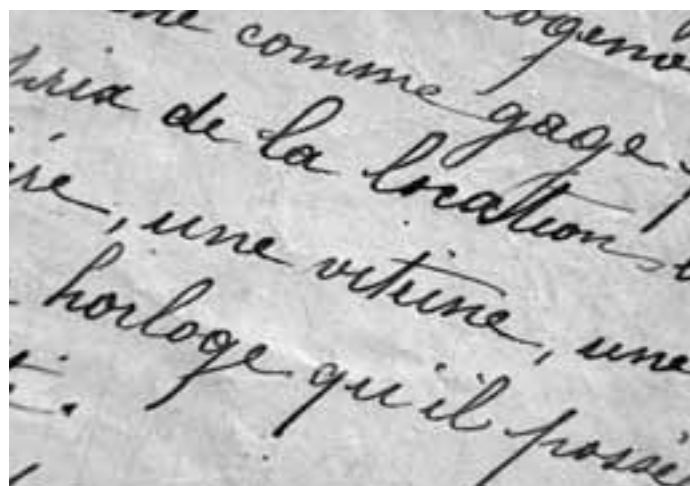
*La chiffonnière est une petite table de dame composée d'un caisson à tiroirs, généralement trois, ou à vantail monté sur des pieds élevés. Ce meuble léger est destiné à stocker de menus objets comme les outils de broderie et de couture.

Meubliz.com

**Marie Joséphine, épouse de Joseph Bron, de Charmoille, est née le 31.12.1853 et décédée à Miécourt en 1921. Battue par son mari, cette dernière a été recueillie et soignée par Mélanie, née Erb, épouse d'Emile Eugène Merçay, dans la maison familiale. Elle finira par mourir d'une blessure à la tête dont la plaie s'est infectée.



Portrait de (Marie) Joséphine (Fina) Boéchat, épouse Joseph Bron (1853-1922). Document Monique Gassmann, Courtételle

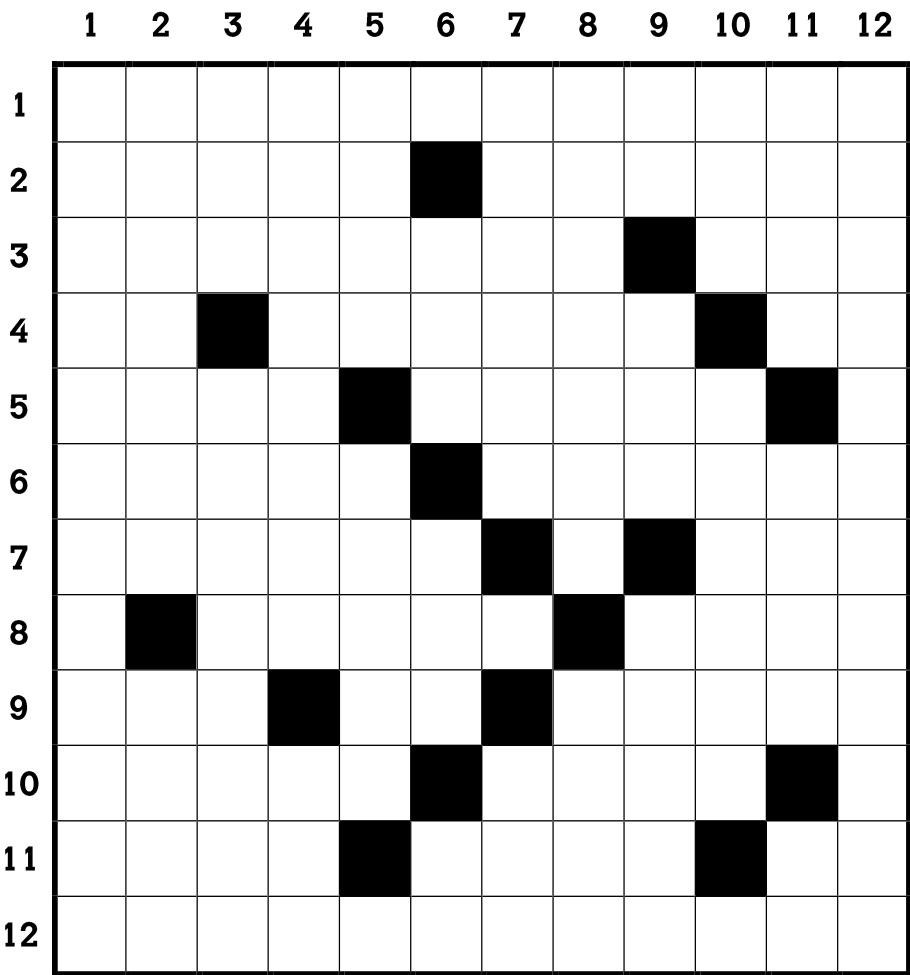


Le contrat de bail rédigé par Joséphine Bron. Détail. Photo jlm

Publicité

Ils sont 14000, chez Erard.
Jernie saigné, avec le sourire
Pharmacie Erard
Aue

Mots croisés n° 59



Horizontalement

- 1. Il est présent à la naissance.
- 2. Traiter certaines plantes textiles. A perdu son calme.
- 3. Couverte. Un monde de dunes.
- 4. Abréviation évitant de se répéter. Débarrassé de son eau. Doublié, c'est un jeu d'enfant.
- 5. Héros de légende pour Rossini. Couvrit le pied.
- 6. Personnage important. Fis un essai.
- 7. Président sandiniste en Amérique centrale. Mer en terre bretonne.
- 8. Autocrates déchus. Interruption soudaine de partie.
- 9. Offre pour un transfert de titres. Dans l'air et dans l'eau. Tresser des couronnes.
- 10. Femme méprisable. En abrégé, du bon temps pour le soldat.
- 11.Vais aller. Anticlinal. Actinium symbolique.
- 12. Salissure reçue indirectement.

Verticalement

- 1. Elle emploie souvent des noms d'oiseaux.
- 2. Renfrogné. Les enfants peuvent y jouer sans danger.
- 3. Peina. Tel le sens strict d'un mot.
- 4. Hampes florales en devenir. Nid d'espions.
- 5. Les quatre divisions. Qui est comme fou.
- 6. Clé à mémoire. Petit terrain. Molybdène.
- 7. Surmonte le problème. On le dit très laid.
- 8. Sans vie. Ville du Nord-Pas-de-Calais.
- 9. Démonstratif. Sigle pour une école supérieure. Attitudes blâmables.
- 10. La colère de Molière. Ancienne cour intérieure.
- 11. Ville nouvelle proche de Paris. Flanc d'une armée. Demi-canton.
- 12. Il faut traiter avec elle.

Solution du n° 58

A	U	T	O	P	O	R	T	R	A	I	T
N	E	U	R	O	N	E		A	L	T	O
E	L	I	D	E	E		G	I		E	U
S	E	L	I	M		I	U	L	E		T
T		E	N	E	I	D	E		I	R	A
H	O		A	S		O	L	E	R	O	N
E	G	A	L		B	I	F	T	E	C	K
S	I	B		P	A	N	E	E		S	H
I	V	A	N	H	O	E		R	I		A
S	E	T		I	B	S	E	N		P	M
T		T	M		A		V	I	T	R	O
E	L	U	C	U	B	R	A	T	I	O	N

Carnet de deuil

Fregiécourt

Gilbert Migy

Gilbert Migy est né le 19 juillet 1919 à Outremont dans le Clos du Doubs, où ses parents Maria et Henri habitaient. Il avait une sœur aînée, née en 1917.

En 1921, ses parents achetèrent une ferme à Fregiécourt. Le jeune Gilbert fréquenta l'école du village. En 1939, son père décéda d'une pneumonie. La même année, il fut appelé sous les drapeaux pour accomplir son école de recrue. La guerre l'obligea à rester mobilisé durant plusieurs mois.

En janvier 1944, il épousa une jeune fille d'Attalens (Fribourg), Marie Perroud. Trois enfants naquirent de leur union : Marie-Madeleine en 1945, Henri en 1947 et Huguette en 1949. Gilbert aida sa mère quelques années au domaine familial avant de s'établir à la ferme de Noires-Terres durant six ans. En 1957, la famille revint à Fregiécourt pour reprendre et agrandir le domaine paternel, que Gilbert développa.

Citoyen actif de son village, il y fut secrétaire-caissier de la société de laiterie pendant 25 ans, membre fondateur du syndicat bovin, membre du conseil de la caisse Raiffeisen, etc.

En 1984, l'exploitation fut remise à son fils Henri. Son épouse et lui allèrent habiter dans leur maison de Sur la Côte. Gilbert descendait chaque jour en vélomoteur ou en tracteur à la ferme pour donner un coup de main, et ce jusqu'à ses 90 ans. Le couple eut le bonheur de voir la famille s'agrandir de douze petits-enfants et de vingt-cinq arrière petits-enfants.

En 2011, son épouse décéda. Malgré son chagrin, entouré des siens, il goûta encore aux plaisirs de la vie. Depuis l'automne 2016, ses sorties se firent plus rares, ses forces diminuaient. Il fêta encore ses 98 ans en famille. Peu après, il fut hospitalisé.

En début de soirée du 1er août, se-reinement, il quitta cette terre pour rejoindre sa chère Marie. /eb/

Miécourt

Marie-Thérèse Petignat

décède dans sa centième année



Marie-Thérèse Petignat vient de décéder. Elle était née à Miécourt le 20 juillet 1918 au restaurant du Soleil, que ses parents Marie et Armand Petignat exploitaient avec un petit domaine agricole. Elle était la troisième d'une fratrie de cinq enfants, respectivement Bernard, Jean, Hubert et Anne, tous également décédés.

Alors qu'elle n'avait que neuf ans, sa maman mourut d'un cancer. Elle en fut très éprouvée. Elle dut prendre des responsabilités en s'occupant de la maison de ses parents, ce qui lui forgea un fort caractère. Elle pour-

suivit sa scolarité chez les sœurs à l'École Saint-Paul à Porrentruy.

Après l'école obligatoire, elle travailla chez Camille Choulat.

En 1961, elle s'occupa quelque temps de la famille de Joseph Spechbach après le décès de Lucie, la maman. En 1962, après le décès accidentel de son frère Hubert, elle tint le restaurant du Soleil, qu'elle exploita jusqu'en 1973, date à laquelle son frère Jean reprit sa succession. Puis elle travailla à Bassecourt pendant quelques années.

De 1975 à 1980, elle s'engagea comme aide au prêtre à Saignelégier.

Elle revint à Miécourt au début des années 1980. Dès son retour dans son village natal, elle résida dans un petit appartement qu'elle entretenait soigneusement, non loin de sa maison natale, tout en s'occupant de son frère aîné Bernard et surtout de sa jeune sœur Anne malade et hospitalisée de nombreuses années, à laquelle elle consacra beaucoup de son temps. Personne soignée, elle aimait cuisiner et bien tenir son ménage.

Depuis 2008, Marie-Thérèse Petignat vivait à la résidence Les Cerisiers, où les autorités communales et cantonales étaient venues lui souhaiter un heureux anniversaire. Elle est décédée le 4 août dernier en toute discrétion, entourée de ses proches. Elle laisse le souvenir d'une personne dévouée et dotée d'un sens élevé de la solidarité familiale. /eb/

Thé-vente

C'est le 29 octobre dans la salle polyvalente du groupe scolaire de Charmoille qu'aura lieu le traditionnel thé-vente de La Baroche. Cette journée solidaire est organisée en faveur de l'enfance malheureuse et des missions.

Un succulent repas attend le public. Les initiatrices de cette action ont mis tout leur cœur et leur créativité pour offrir un large choix d'ouvrages faits main.

Les dames du thé-vente de La Baroche remercient d'avance de leur participation la population barotchaise et ses amis. /eb/

Naissance

Bienvenue à la petite **Aurore**, qui a ouvert les yeux au monde le 26 juillet 2017. Elle comble de joie ses heureux parents Jenny Mahon et Cédric Donzé. Toute la famille est ravie.

Que les fées du bonheur et de la santé se penchent sur son berceau! /eb/

Anniversaire

Bon anniversaire à **Ruth Amstutz**, de Miécourt, résidente aux Cerisiers, qui a fêté ses 80 ans le 8 août 2017. L'équipe du journal lui adresse ses vœux de santé et de bonheur.

/eb/

• Miécourt

Une troisième boîte à livres

Les deux premières boîtes à livres installées au village rencontrant un grand succès, le groupe de développement a décidé d'agrandir le volume de celle qui est destinée aux adultes. Placée le long de l'Allée des Tilleuls, cette nouvelle boîte aura trois fois plus de place. La première, créée par le groupe il y a une année, sera placée ailleurs dans le village.

Tout un chacun peut déposer un livre ou se servir gratuitement. Et cela plaît au public. Beaucoup d'habitants de La Baroche viennent se servir et jouent le jeu, mais aussi des gens de Cornol, voire d'autres de passage. Beaucoup de Bruntrutains ont appelé Sara Urrutia, l'une des initiatrices du concept.

/LQJ, 28 juillet 2017, CK/



Agenda Manifestations dans la Baroche

7 et 8 octobre • La Caquerelle
Festival de la Courge

27 octobre • Charmoille
Jass au cochon Fémina

29 octobre • Charmoille
Journée missionnaire

4, 5 et 11 novembre • Fregiécourt
Tir de St-Martin

11 novembre • Asuel
**Course d'orientation
et marche populaire**

11 et 12 novembre • Miécourt
St-Martin au Château

3 décembre • Charmoille
Téléthon

6 décembre • Pleujouse
Fête de St-Nicolas

6 décembre • Miécourt
**Fête de St-Nicolas
Bande à Lulu**

Asuel • Charmoille • Fregiécourt • Miécourt • Pleujouse
La Baroche
Le rendez-vous des villages



Ont collaboré à ce numéro

Cosette Aeschimann

Edith Bonvallat

Alain Cassi

Christine Cassi

Jean-François Comte

Matthieu Comte

Armelle Cuenat

Pascal Erard

Jean-Pierre Gindrat

Lestin

Lucienne Maître

Jean-Louis Merçay

Alain Pisteur

Elisabeth Pola

Rémy Saegesser

Madeleine Torriani

Gervaise Vifian

Luc Vifian

Caroline Witschi

Edith Winkler

Gladys Winkler Docourt



Impressum

Editeur

Journal de la Baroche

Coordination rédaction

Jean-Louis Merçay

Gladys Winkler Docourt

Design maquette

Jeudi Douze – communication design solutions, Bâle

www.jeuidouze.ch

Impression

Centre d'impression Le Pays, Porrentruy

Contact rédaction

chico.chateau@gmail.com

Contact annonces

032 462 27 83 ou edith.winkler@ajoie-net.ch

Abonnement annuel

25.- francs

Imprimé sur papier certifié FSC, issu de forêts

exploitées de façon durable.

ISSN 1663-9448

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch

Sébastien Froté

Agent principal

Téléphone +41 32 465 99 88, Fax +41 32 465 99 89
sebastien.frote@axa-winterthur.ch

Vivre confiant

Ernest Zimmermann
& Fils S.A.

CH 2954 Asuel

Scierie et commerce
de bois

Tél. 032 462 23 17

Fax 032 462 21 23

Scierie:

Commerce

de bois:

Natel 079 215 80 60

**SwissLife**

Prêts pour l'avenir.

Agence générale de Delémont

Serge Caillet, Conseiller en prévoyance

Mobile 079 394 73 89, serge.caillet@swisslife.ch

**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

**RAIFFEISEN****PETIGNAT S.à r.l.**

Vins – Spiritueux

Bières – Eaux minérales

2952 CORNOL

Téléphone 032 462 22 22

**Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologue**Place de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06

Menuiserie Denis Froté

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin

Miel de fleurs
de la BarocheEdith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Restaurant de LA DOUANE**

Rte de Courtavon 107b

2946 Miécourt

Tél. 032 462 24 93

Fermé lundi

et mardi

Fleury PhilippeSpécialités: Filets mignons aux morilles,
tranches à la crème, pâtes fraîches.

Mail: resto.douane@bluewin.ch

**GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48Entreprise
de peinture**Siegenthaler**

Brevet fédéral

PORRENTUAY
COURGENAY
Tél. 079 251 36 49menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 24 87

COIFFURE

Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h